

Homélie

Semaine de Prière pour l'Unité

“Ils seront unis dans ta main” (Ez. 7, 17)

Mgr Athénagoras Peckstadt¹
Evêque de Sinope
janvier 2009

Messeigneurs,
Révérends,
Chers frères et soeurs,

L'Eglise, sur terre, n'existe pas pour elle-même. Comme le Christ, elle est pour les hommes et leur salut. Sa nature est indissociable de sa *mission*. Le grand théologien orthodoxe du siècle passé, l'Archiprêtre Georges Florovsky, nous dit que «*la première tâche de l'Eglise historique consiste à annoncer l'Evangile*»². La nature de l'Eglise est donc présence du Sauveur et lieu de l'Esprit d'amour, chargée de prolonger le *témoignage* de l'Incarnation rédemptrice, de propager la Bonne Nouvelle. C'est à dire: faire connaître au monde que **Dieu nous aime et nous sauve en Jésus Christ**.

La mission de l'Eglise est d'inviter le monde à la conversion, pour passer d'une vie qui ne mène qu'à la mort à une vie qui mène à la vie. Cette proclamation et cette offre, l'Eglise les fait en paroles et en acte, «*car la véritable annonce de l'Evangile consiste précisément dans la pratique de la vie nouvelle, dans la démonstration de la foi par les actes*»³. L'Eglise, en effet, n'est pas seulement un témoin qui sait et qui parle, mais une initiatrice: elle introduit dans l'expérience du Mystère qu'Elle propose. «*Le ministère de la Parole trouve ainsi son achèvement dans le ministère des sacrements*»⁴.

Mais qu'est-ce qui se passe? Hélas, l'Eglise est divisée! Le peuple Chrétien est divisé! Le Christianisme est divisé en plusieurs morceaux! Des morceaux de bois symbolisant les diverses confessions chrétiennes! Mettre ensemble ces morceaux de bois et les garder dans une seule main... en faire un seul morceau, un seul royaume, une seule communauté chrétienne... «*Et ils seront un dans ma main*». Voici ce que le Prophète Ezéchiel nous a prédit.

L'Eglise a comme mission d'inviter le monde à la conversion, mais elle est divisée! Il peut paraître paradoxal à une époque où moins de dix pour cent de la population - même dans des pays majoritairement chrétiens - fréquentent les églises et où la sécularisation de la société est un phénomène qui tend à se généraliser, de parler de l'Eglise comme «*cœur du monde*». Lorsque nous disons que l'Eglise est au cœur du monde nous devons parler de **l'être** de l'Eglise, et non pas de son apparence. Nous devons parler de sa réalité profonde, **sa foi** comme prononcée dans le symbole de foi de Nicée-Constantinople. Nous devons parler de la parole de Dieu qui nous dit ce que l'Eglise est vraiment. Et nous le savons: la parole de Dieu est créatrice, car ce que Dieu dit par Son Fils, Il le réalise par son Esprit Saint. Alors l'Eglise est au cœur du monde parce que par l'œuvre de l'Esprit la Parole en effet s'incarne au milieu de nous.

L'Eglise est appelée à inviter le monde à la conversion, mais elle est divisée! Et cela au moment que le monde d'aujourd'hui se trouve dans une crise spirituelle et morale. Le nationalisme et le racisme ont des nouveaux succès et se montrent dangereux. Jamais comme aujourd'hui les hommes n'ont eu autant besoin de donner un sens à la vie.

Nous devons répondre à ce besoin, mais le Christianisme semble avoir perdu beaucoup de son dynamisme. La seule vraie réponse que nous pourrions donner est celle de la manifestation du Christ Un par son Eglise Une. C'est cela ce que le Christ lui-même nous a prêché. Le grand Patriarche Athénagoras a dit à ce propos – il y a déjà 40 ans – que «*cette manifestation ne peut plus se faire attendre. L'Esprit ne tolère plus le luxe de*

¹ Mgr Athénagoras Peckstadt est Evêque de Sinope et auxiliaire du Métropolitain Panteleimon de Belgique (Exarque du Patriarcat Oecuménique).

² Florovsky, G., *L'Eglise: sa nature et sa tâche*, in «L'Eglise universelle et le dessein de Dieu. Rapport préparatoire de l'Assemblée d'Amsterdam: 1948», s.l., 1949, p.77.

³ Ibid, p.55.

⁴ Ibid, p.78.

la division des chrétiens, le luxe des calculs peureux ou orgueilleux, des discussions où l'on s'installe à son aise... Nous devons répondre. Et nous ne pouvons répondre qu'ensemble», a-t-il dit.

Et le bien-aimé théologien orthodoxe laïc Olivier Clément – qui vient de nous quitter il y a quelques jours – y ajouta: que nous nous trouvons sur le chemin de *«la troisième période de l'Eglise, celle de l'amour, du partage dans le respect mutuel, de la réconciliation, jusqu'à ce que le Seigneur veuille nous réunir en pleine communion. L'heure sonne où, dans nos héritages complexes, l'amour va enterrer tout ce qui est mort et libérer tout ce qui est vivant, tout ce qui converge»*. C'est pour cela que nous sommes ici ce soir dans cette belle église!

La grande question est toujours comment nous pouvons aboutir à cette unité autant désirée? Nous sommes appelés à retrouver les racines qui nous sont communes, les racines de l'Eglise indivise. Pour cela l'un a besoin de l'autre et pour bien comprendre cela il suffit de citer la parabole de Khomiakov: *«Un maître, en partant, laissa son enseignement à trois disciples. L'aîné répéta fidèlement ce que son maître lui avait appris. L'un des cadets ajouta à cet enseignement et l'autre en retrancha une partie. A son retour le maître - sans se fâcher avec aucun d'eux - dit aux plus jeunes: Remerciez votre frère aîné, sans lui vous n'auriez pas conservé la vérité que je vous ai donnée. Puis il dit à l'aîné: remercie tes frères cadets, sans eux tu n'aurais pas compris la vérité que je t'ai confiée»*.

Si nous méditons un peu le grand mystère de la communion des Saints d'Orient et d'Occident, nous comprendrons que les murs de la séparation de nos églises ne montent pas jusqu'au ciel! Alors, invitons les fidèles de nos églises respectives de se convertir toujours d'avantage à la foi et la tradition chrétienne comme vécue pendant le premier millénaire; de rendre cette foi consciente, vivante, féconde, et d'aider ainsi - par un témoignage désintéressé - les Chrétiens qui sont devenus indifférents à revivifier leurs propres racines chrétiennes. Nous devons diriger notre pensée théologique vers un retour *«aux Pères de l'Eglise primitive»*. Nous sommes appelés au dialogue de vérité. Comme tout pèlerinage, cette étape est difficile, mais néanmoins, nous pouvons être sûr que toute voie qui mène à l'unité avec Dieu nous rapproche nécessairement les uns des autres. Que notre héritage commun, que nos sources communes du premier millénaire de l'Eglise indivise nous inspirent aujourd'hui à œuvrer ensemble pour rétablir cette unité en collaborant étroitement avec la grâce divine, pour que chacun puisse reconnaître dans l'autre Eglise son propre Eglise.

Pour nous guider et nous servir de critères dans le problème de nos divisions, nous devons toujours avoir en vue deux modèles de l'Eglise: celle de l'Eglise comme **icône de la Sainte Trinité** et celle du **Corps du Christ**. Ces deux images soulignent le vrai caractère de l'Eglise comme **unité dans la diversité**. Je pense que là nous pourrions un jour retrouver notre unité! La route est peut-être encore longue, mais le but ultime de ce pèlerinage transcende.

Témoigner avec fermeté, sérieux et modestie, ce n'est pas faire du prosélytisme. Le meilleur témoignage est **notre témoignage commun!** Or, prier ensemble a une grande valeur, si nous voulons un jour voir l'unité visible de nos Eglises. Nous avons de plus comme tâche de prier avec beaucoup d'amour pour les enfants perdus qui, au bout de l'angoisse et de la nuit, découvrent dans l'Eglise le Christ vainqueur de l'enfer, de leur enfer.

Il m'arrive parfois de devoir répondre à la question: **«A quoi sert l'œcuménisme?»**. A mon avis le but est d'aider les chrétiens de différentes dénominations à coexister, à réfléchir et prier ensemble, à s'aimer pour témoigner ensemble *«comme chrétiens»* et pour refléter la Lumière du Christ dans un monde, qui ne le connaît plus, ne le recherche plus, ou résiste à Sa grâce. Et j'aimerais ici rappeler ce qu'a dit le regretté Cardinal Yves Congar: *«l'œcuménisme commence là où l'on voit une valeur positive dans une confession qui n'est pas la nôtre»*.

L'Eglise ne s'identifie pas à des raisons historiques ou sociales, elle est déterminée par le seul fait que le monde est appelé et destiné au salut en Dieu. Oui, l'Eglise est au cœur du monde! Ne l'oublions jamais: l'Eglise est avant tout **une communauté eucharistique**, c'est pourquoi elle est aussi un miracle perpétuel. Au-delà de nos problèmes de divisions, ne perdons jamais de vue **le miracle et le mystère de l'Eglise**: le fait que malgré nos défaillances humaines l'Eglise reste toujours *Dieu avec nous*, l'icône de la Sainte Trinité.

Etre conscient de ça est indispensable pour transformer la vie humaine...

Amen.